

LES MIGRATIONS ANCIENNES

I- Généralité :

Le **principe migratoire** n'est pas simplement lié aux concepts de nation et de frontière, de création assez récente à l'échelle de l'histoire de l'humanité.

Les individus se sont en effet toujours déplacés hors de leurs foyers d'origine. Le **premier** grand mouvement migratoire remonterait selon les **paléontologues** à **quelque dix millions d'années** et résulterait de la **fracture de la vallée du Rift** en Afrique orientale, qui aurait contraint les **primates supérieurs** à partir vers l'est tandis que restaient à l'ouest les **australopithèques**.

Par la suite, l'**Homo habilis**, apparu il y a **deux millions d'années**, puis l'**Homo erectus**, auraient peu à peu colonisé l'ensemble de la planète.

Le bassin méditerranéen a longtemps constitué un centre vers lequel ont convergé les principaux flux migratoires : les peuples **indo-européens** s'installent en **Grèce** et dans les îles avoisinantes au **III^e millénaire avant notre ère**, suivis à l'**âge du bronze** ancien (**2 000 av. J.-C. à 1 500 av. J.-C.**) par des peuples venus du Nord tels les **Hellènes (Achéens, Ioniens et Éoliens)**, qui donnent naissance à une civilisation originale, la **civilisation mycénienne**.

Cette dernière disparaît pourtant **quatre siècles** plus tard, ébranlée par les invasions doriennes. À la même époque, de l'autre côté de la **Méditerranée**, l'invasion du pays de **Canaan** par les tribus **hébraïques** entre le **XX^e** et le **XV^e siècle** avant notre ère contraint, pour la première fois de l'histoire, un peuple à abandonner le **polythéisme** au profit du **monothéisme**.

La **colonisation** entre les **VII^e** et **VI^e siècles av. J.-C.** des côtes de la **mer Noire** et de la partie occidentale du bassin méditerranéen constitue la dernière migration du monde hellénique.

De nombreuses cités envoient alors des petits groupes d'émigrants fonder des comptoirs sur les côtes encore libres. C'est ainsi que naissent les cités de **Massalia (Marseille)**, **Agriente** ou **Syracuse**.

Les mouvements des peuples germaniques (**Völkerwanderungen**) qui, entre le **III^e** et le **VI^e siècle apr. J.-C.**, se sont installés en Occident et en Afrique du Nord, sont quant à eux le produit du déplacement des peuples nomades d'Asie centrale, en l'occurrence les **Huns**, qui précipite la chute de l'Empire romain.

Les invasions arabes du **VII^e** et **VIII^e siècles** sont d'une autre nature, puisque leurs motivations sont liées à des préoccupations avant tout religieuses. Unies sous la bannière de l'**islam**, les tribus arabes se répandent de l'est de la **Perse** jusqu'au **Turkestan chinois**, et de l'ouest de l'**Égypte** jusqu'à l'**Espagne**.

Au **XI^e siècle**, le flambeau de l'expansion islamique est repris par les **Turcs seldjoukides** ; chassé d'Asie centrale par les Chinois, ce peuple nomade converti à l'islam s'installe en Asie Mineure, en **Arménie** et en **Syrie**.

Enfin, au **XIII^e siècle**, les tribus mongoles, placées sous le commandement du célèbre **Gengis Khan**, quittent les steppes désertiques d'Asie centrale avant d'étendre leur empire de la **Chine** à l'**Asie Mineure**, et s'emparent également de certaines parties de l'Europe orientale.

Quelle que soit leur spécificité, les migrations anciennes sont avant tout le produit d'un déplacement d'un groupe ethnique important, dans le cadre de **régimes autoritaires**, et sont souvent le fait de populations **nomades** ou **sédentaires** repoussées par des peuples plus forts.